



Place à la gratuité!

Dans quelques jours, nous renouerons avec le rythme normal de nos activités. Nous serons attentifs à la qualité de nos relations humaines. La productivité d'une équipe, la stabilité d'une association imposent des limites à notre spontanéité. Nous jouerons habilement nos cartes en fonction des mois à venir.

Il n'y a rien de mauvais à vivre avec prévoyance et pondération nos relations interpersonnelles. C'est un indice de maturité humaine. C'est une bonne stratégie pour maintenir un climat paisible dans notre espace de vie. En même temps, si tous les mots sont pesés, si tous les gestes sont étudiés, cela peut devenir dangereux. Sans spontanéité, le calcul envahit tout. Il y a peu d'intérêt à nouer seulement des relations utilitaires. La joie, la poésie, la magie de l'existence sont détruites quand le retour sur l'investissement est le seul guide de nos choix.

Ces réflexions sur la conduite des relations humaines nous permettent d'apprécier la révolution proposée par Jésus à son époque. Les normes de son temps sont celles d'une société rurale de pénurie. Cet univers social interdit toute gratuité. Rivés à leur lopin de terre ou leur zone de pêche, les contemporains de Jésus doivent être méfiants et calculateurs. Toute générosité sera à charge de revanche. Même les mariages sont des alliances économiques entre familles. Nous voilà loin de nos alliances fondées sur nos coups de coeur!

Dans un tel contexte social, le repas de fête étale au grand jour le réseau de relations où l'on s'insère. Chaque place a une valeur symbolique. Elle traduit le niveau d'honneur accordé par celui qui invite. Tout le monde vérifie si chacun occupe la place qui convient à sa valeur. Jésus n'invente rien lorsqu'il conseille de se méfier de la hâte à s'attribuer une trop bonne place : cette hâte pourrait conduire à la honte d'un recul. Mieux vaut être mis à l'honneur par le maître du repas en se voyant attribuer devant tous les convives une meilleure place. La technique sans faille de Jésus est conforme à la sagesse courante de son époque.

Par contre, le propos de Jésus à la personne qui l'avait invité est révolutionnaire. Remettre en cause le système de donnant, donnant? La pénurie économique ne le permettait tout simplement pas! Trouver du bonheur en donnant quelque chose aux personnes qui ne peuvent le remettre était une idée décapante. Elle dit quelque chose de la générosité de Dieu. Elle ouvre des perspectives d'éternité.

Avant de reprendre votre train-train d'automne, repérez dans votre mémoire les moments où vous avez reçu gratuitement quelque chose de quelqu'un. La meilleure façon de reproduire la page d'évangile proclamée aujourd'hui, c'est d'investir votre propre bonté, votre propre générosité... à fonds perdus. Vivre cet évangile exige une bonne dose de confiance en Dieu, car il est source et point de rencontre de toutes les générosités.

Alain Faucher, prêtre

Intention missionnaire du mois :

Prions pour qu'en ouvrant le cœur à l'amour, l'on mette fin aux si nombreuses guerres et aux conflits qui ensanglantent encore le monde.

Pensée de la semaine :

Vivre l'évangile, c'est découvrir que la générosité est un pari sur l'éternité.

Alain Faucher, prêtre